

jamais sur ces sortes de gens, les sots, les vains, les suffisants . sont des méchants. Voyez les hommes appelés devant les tribunaux !

Observez bien tous les hommes bruts et absurdes, soyez sûrs que ce sont les orgueilleux.

Il est souvent des hommes qui n'ont été conduits à cet état de sottise et d'indifférence que par l'éducation, et qui, de bonne foi, s'écrient dans ces termes mêmes : « Je voudrais bien résister aux passions, mais c'est plus fort que moi ! Je voudrais être très vertueux, penser très souvent à Dieu, aimer mes semblables autant que moi, mais je ne le puis pas ! » Certes, je le crois bien qu'ils ne le peuvent pas ! A quoi servirait la grace, à quoi servirait la religion, s'il était possible de s'en passer ?

Nous avons vu que l'ame, par son orgueil, c'est-à-dire par son manque d'amour, a interrompu l'ordre nécessaire des rapports de la créoconservation spirituelle ; que pendant qu'elle s'est mise ainsi dans une position à perdre une partie de sa puissance, le corps vis-à-vis de la nature est resté dans l'ordre nécessaire de ses rapports de créoconservation physique. Parce fait, le corps ayant vu se continuer son développement, a repris par conséquent sur l'ame une suprématie qu'il ne devait point avoir. Il en résulte que si Dieu, pour ramener l'équilibre, n'envoie pas à l'ame la force qu'elle a perdu, et si l'ame ne s'empresse pas d'attirer cette force par les moyens que lui enseigne le système de la réparation, naturellement l'homme s'enfoncera de plus en plus dans la matière, et deviendra comme la bête, pour l'esprit et pour le corps. Le terme de la chute sera l'ignorance, la concupiscence, la douleur et la mort.

Voilà à quoi aboutit, sur la terre, le mouvement de l'ame